



La trentaine de toiles que Jean-Daniel Chatelain expose se rallient dans une unité palpable.

Une rétrospective printanière colorée

PEINTURE. Depuis deux ans, les œuvres de Jean-Daniel Chatelain n'avaient plus été exposées. Retour à la lumière à la Galerie Osmoz. Une rétrospective à voir jusqu'au 20 avril.

TEXTE ET PHOTO MÉLANIE ROULLIER

Avec la rétrospective de Jean-Daniel Chatelain, le printemps de la Galerie Osmoz se révèle lumineux et coloré. Une trentaine d'œuvres, de 1975 à nos jours, nous ouvrent les portes de l'univers pictural de ce Fribourgeois d'adoption, habitant de Cottens. Jurassien d'origine, c'est à Porrentruy, en suivant les cours de dessin de Maurice Lapaire (peintre jurassien) qu'il a été encouragé dans son

art. «Je lui dois mes premiers tubes de peinture», se souvient avec respect Jean-Daniel Chatelain.

Les sujets, pour la grande majorité inspirés de la nature, sont travaillés à l'acrylique, au crayon ou à l'aquarelle. «J'ai aussi peint à l'huile, mais ma femme n'aime pas l'odeur de la térébenthine», s'amuse-t-il à raconter. C'est pourtant grâce à son épouse que cette exposition voit le jour. Lors d'un précédent accrochage, elle lâche au galeriste: «Mon mari fait beaucoup mieux!» Très intrigué par le culot de cette femme, Julien Victor Scheuchtzer se rend au domicile du couple, afin d'apprécier l'ensemble des tableaux. «C'est une démarche très inhabituelle pour moi, mais je ne le regrette pas. J'ai fait une sélection parmi ses nombreuses toiles et le résultat démontre la cohérence de son

travail», explique le responsable de la galerie Osmoz.

Unité des travaux

L'éclectisme des sujets surprend: garrigue, montagnes, bords de mer, formes abstraites, cascade, glace, cage d'escalier, paysages et fleurs se succèdent. Sa peinture figurative, voire hyperréaliste par instants, flirte également avec l'abstraction comme sur cet acrylique intitulé *Maïs* ou cet autre nommé *Glacier*. L'artiste prend alors le parti de se rapprocher de son sujet, zoomant sur un détail de son observation. En choisissant de ne désigner qu'une partie spécifique de l'image, il nous donne un aperçu abstrait de celle-ci.

Le travail de l'éclat prend dès lors tout son sens. Exemple parfait de cette approche dans *Bord de mer* où se dégagent deux lectures, une à courte distance et une avec un peu plus de recul.

Un pas en arrière et ce caillou en premier plan révèle d'un coup son aspect mouillé.

Malgré la variété des sujets et la dualité figuration-abstraction, les toiles qu'il expose se rallient dans une unité palpable. Un geste, une manière légère de déposer la couleur et une présence audacieuse de la lumière soulignent la patte personnelle de l'artiste.

Un cadreur aiguisé

Le cadrage maîtrisé engendré par le soin particulier donné aux lignes de force et l'omniprésence de la règle des tiers de ses compositions sont scrupuleusement mis en scène. Une précision qui donne l'impression que chaque chose est à sa place et qui apaise le regard et l'esprit. ■

Bulle, Galerie Osmoz, jeudi, samedi et dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 20 avril

Chassé-croisé de voix et d'histoires

NUITHONIE. Denis Maillefer s'est attaqué au grand écrivain israélien Amos Oz (né en 1939): sa version de *Seule la mer* est présentée ce soir et demain à Nuithonie, à Villars-sur-Glâne. Le metteur en scène vaudois a adapté avec l'aide de Marie-Cécile Ouakil ce roman composé de multiples poèmes. L'histoire se déroule à Tel-Aviv. Albert Danon vit seul: sa femme vient de mourir et son fils Rico est parti au Tibet. La petite amie de Rico emménage chez Albert et veut faire un film.

Seule la mer se présente comme un chassé-croisé de voix et d'histoires que tisse un narrateur. Citant le poète Nathan Zach, Amos Oz estime que «c'est une chanson sur les gens, sur ce qu'ils pensent, et ce qu'ils veulent, et ce qu'ils croient vouloir». De son côté, Denis Maillefer écrit: «Je ne connais pas bien l'auteur, je ne sais rien de Tel Aviv, mes parents ne sont pas morts, je n'ai jamais rêvé de partir au Tibet, mais ce livre parle de moi. Et donc de ceux qui verront le spectacle.» Dans la distribution, on retrouve la Fribourgeoise Jacqueline Corpataux, Pierre-Isaïe Duc, Roberto Molo, Léa Pohlhammer... EB

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, jeudi 27 et vendredi 28 mars, 20 h. Réservations: 026 350 11 00. www.equilibre.nuithonie.ch

EN BREF

ÉBULLITION

Cinéma, stoner et ska au programme

Ce jeudi (20 h), Ebullition projette *We need to talk about Kevin*, de l'Ecosaise Lynne Ramsay (2011). Tiré d'un roman de Lionel Shriver, le film suit une mère qui s'interroge sur ce qui a pu pousser son fils en prison, sur les signes qui pouvaient annoncer la tragédie. Coté musique, le club bullois propose demain vendredi (21 h) une soirée stoner rock avec les Berinois Samavayo et, en ouverture, Six months of sun et Soda Machine. Samedi (21 h), Ebullition accueille le Swiss Ska Explosion Tour, avec trois groupes, Kalles Kaviar, Alaska et Insane Betty. www.ebull.ch.

SALLE CO2

Un apprenti magicien pour petits et grands

La saison culturelle CO2 pense aussi aux jeunes spectateurs: ce samedi à 17 h, la salle de La Tour-de-Trême accueille Sébastien Mossière, dans un spectacle qu'il a écrit et qu'il interprète seul. Dans *L'apprenti magicien*, il joue un jeune homme qui se rend chez son oncle Horace, prestidigitateur, en espérant enfin connaître ses tours. Mais son oncle n'est pas là et Sébastien devient magicien avec la seule aide des enfants. Le spectacle est conseillé dès 4 ans. Réservations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46, www.co2-spectacle.ch.

LA TUFFIÈRE

Une création de La Compagnie du Carreau

Vendredi et samedi (20 h), La Compagnie du Carreau interprète *Ze Bizingue Family* à la salle de La Tuffière, à Corpataux. Ce «méli-mélo de titres du répertoire français et international et de chansons originales» est signé Iannis Kyriakidis pour les arrangements et compositions, Marie-Laure Sanchez pour le scénario, les dialogues et la mise en scène. Réservations: 079 132 19 97, www.compagnieducarreau.org.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Conférence sur Hans Fries et Niklaus Manuel

Jean Christophe de Tavel donne une conférence au Musée d'art et d'histoire de Fribourg. Ce jeudi à 18 h 30, l'ancien directeur du Kunstmuseum de Berne et de l'Institut suisse de Rome évoquera deux des peintres les plus importants au passage du Moyen Âge tardif à la Renaissance, Hans Fries et Niklaus Manuel, actifs à Fribourg et Berne au début du XVI^e.

FRIBOURG

Une «diva du blues» en concert

Le Blues club de Fribourg (route St-Nicolas-de-Fluë 22) accueille vendredi (21 h) et samedi (19 h 30), un concert d'Angela Brown. Cette «diva du blues de Chicago» sera accompagnée de l'harmoniste Bonny B.

A CO2 pour un dernier lever de «Rideau!»

SAISON CULTURELLE. Le Théâtre des Osses présente *Rideau!*, demain à La Tour-de-Trême. La pièce de Gisèle Sallin marque le départ de ses fondatrices, entre rires, rêves et émotions.

ÉRIC BULLIARD

Comment présenter *Rideau!*, que le Théâtre des Osses joue demain à la salle CO2 de La Tour-de-Trême? Disons que c'est un hommage au théâtre. Oui, mais pas seulement. Qu'il y a des extraits de Tchekhov et Pirandello. Oui, et de bien d'autres, et des poèmes, et un extrait d'*Allume la rampe Louïs!* et un sketch de Trésor (celle d'*Eco*, *Mondio* et *Eco-compatible*).

Disons encore que Gisèle Sallin y donne sa conception du théâtre. Oui, mais elle

fait bien plus: cette pièce qu'elle a écrite et mise en scène est née de son cœur et de ses tripes, embrassant trente-cinq ans de travail au service de son art.

L'expression «hommage au théâtre», ici, n'a rien de théorique. C'est d'abord un hommage par le théâtre, avec ce que cet art millénaire comprend de jeu, de rire, d'émotion. Il y a de la tragédie, de la comédie, «quelques âmes en peine, des morceaux de colère non digérée, de vieilles idées qui ne veulent pas mourir, des bouts de texte qui nous collent à la peau et des peurs grandissantes pour le théâtre».

La pièce débute lors d'une répétition. Les acteurs (onze au total) se mettent en place, mais le rideau se coince. En route pour un voyage drôle et touchant, où l'on croise des personnages joués aux Osses (comme Frank V et Mère Courage) d'autres plus fantomatiques, des anges...

Rappelons encore que ce *Rideau!* marque le départ de Gisèle Sallin et Véronique Mermoud du théâtre qu'elles ont fondé en 1979 et installé à Givisiez en 1990. Plutôt que de monter une pièce existante, Gisèle Sallin s'est attelée à l'écriture pendant des mois, assidûment (*La Gruyère* des 8 et 13 février). Elle rend aussi hommage aux comédiens («Ah! les acteurs... ce n'est pas rien, les acteurs! Et pour moi, ils sont tout») et permet à Véronique Mermoud d'explorer la palette de son talent. A Givisiez, la pièce a connu un triomphe, qui s'est achevé dimanche. Cette représentation est donc l'ultime lever de *Rideau!* en terres fribourgeoises. ■

La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 28 mars, 20 h. Réservations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46, www.co2-spectacle.ch



Pleine d'émotion et de rêves, la pièce *Rideau!* réserve aussi des moments très drôles, comme cet extrait de *Ce soir on improvise*, de Pirandello. ISABELLE DACCORD